

CATÉGORIE 1 : LA PRISE EN CHARGE DANS UN CONTEXTE DE FIN DE VIE OU DE DÉCÈS

THÈMES	IDE 1	IDE 2	IDE 3
Accompagnement du patient		<p><i>« et ... j'espère, j'essaye de les accompagner jusqu'au bout, justement, en leur transmettant de, le fait d'avoir confiance et tout. »</i></p> <p><i>« et c'est pour ça que j'essaye de ... d'encourager en disant : « vous voyez tout se passe bien, tout ça va aller, vous allez glisser tout doucement, ça va aller, tout se passe bien, vous inquiétez pas, on est là, vos enfants sont là, tout le monde est prévenu, ça va aller, on est là, tout va bien aller », rassurer au maximum les gens comme la personne et tout. Parce que j'en suis fortement conscient et je sais que même s'il y a cette peur tu sais de ... tu vois les gens qui accrochent au maximum et tout. »</i></p>	
Accompagnement de la famille		<p><i>« et j'ai, tu te rappelles lorsqu'on avait discuté avec les familles et tout, j'avais... il faut absolument que les gens entendent que on, même si la personne ne semble plus là, elle continue à les entendre et à les comprendre. Ça c'est hyper important. Le comportement des ... j'ai vu des trucs mais ...</i></p>	<p><i>« quand t'as quelqu'un qui arrive, qui va au bloc pour un infarctus, qui décède, enfin nous on récupère le mort hein, on récupère le monsieur décédé ou la dame décédée et on gère la famille. Bon bah là pour la famille c'est très brutal donc nous il nous faut pas mal d'écoute euh ... c'est plus long souvent</i></p>

		<p><i>[rires] complètement dingues au niveau des familles. »</i></p> <p><i>« C'est pareil il faut, tu te rappelles, avec les gens il faut leur dire au maximum d'être bienveillant mais ne pas se forcer. Y'a pas, y'a pas pire que quelqu'un qui se force à être gentil, hein. »</i></p> <p><i>« Donc y'a pas pire que quelqu'un qui va se forcer à être gentil, et c'est pour ça que je dis aux familles... »</i></p> <p><i>« C'est pour ça que j'essaye de dire aux gens, faites ce que vous pouvez. C'est ton rôle de soignant de ...de dire « ne vous forcez pas. Ne vous forcez pas ». Ce n'est pas ... »</i></p> <p><i>« Voilà. Et puis ce que tu ressens et puis voilà. Et d'une, le faire comme tu le sens, deux, ne pas s'auto-juger après, se dire « bah j'aurais faire ci, j'aurais du faire ça ». Parce que à ce moment là, non c'est pas vrai, tu pouvais pas le faire, »</i></p> <p><i>« Donc là c'est pareil, je leur dis, « d'une, ne revenait pas en disant j'aurais fait ceci, j'aurais fait cela », moi j'essaye de leur donner des pistes, c'est pour ça j'aurais,</i></p>	<p><i>parce que les gens ils ont besoin de discuter et euh ... voilà mais euh tu restes dans du fait... parce que tu le connais pas... »</i></p>
--	--	---	--

		<p><i>j'leur dis, « réfléchissez, qu'est-ce qui pourrait faire plaisir, qu'est-ce que vous... » ça permet en plus si tu veux d'anticiper, de parler de la mort, de ce qu'ils pourront faire une fois que la personne sera décédée, tu sais d'amener des objets, de mettre des photos, de dire des choses. Ça permet d'anticiper la mort et pas avoir de regrets après. Même si effectivement, je ne peux pas penser à tout, il y a peut-être des choses, que je devrais leur dire mais que pour l'instant je ne sais pas. Mais au moins ça leur permet de travailler un petit peu déjà sur le deuil, préparer le deuil. Et d'autres part, je leur demande aussi de ne pas juger les autres. C'est pas parce que y'a sur les quatre enfants, y'en que trois, y'en a trois qui sont venus et l'autre est pas venu ... voilà. Il s'auto-jugera après lui-même, il se fera son auto ... mais c'est comme ça, il faut pas ... il faut éviter au maximum de juger ce qui est fait »</i></p>	
--	--	---	--

<p>Prise en charge après le décès</p>	<p><i>« Ouai, ouai. Ça a beaucoup évolué »</i></p> <p><i>« Donc oui ça a évolué, enfin j'ai ... je voyais pas du tout la ... enfin après nous on ... on travaille en EHPAD »</i></p> <p><i>« forcément tu les prends en charge différemment. C'est-à-dire que moi déjà moi j'aime bien faire les toilettes mortuaires avec un binôme aide-soignante. Je trouve qu'on est complémentaire déjà, et puis euh... je sais pas, tu prends plus le temps, malheureusement c'est bête à dire, mais tu prends plus le temps quand ils sont décédés. Enfin moi, de ma vision en tout cas, je prend plus le temps quand ils sont décédés, de prendre, entre guillemets, soins d'eux. C'est-à-dire leur couper les ongles, enfin les maquiller, enfin voilà les épiler etc. et ce que je ne faisais pas au début quoi. «</i></p> <p><i>« Mmm. Après c'est mon point de vue mais je pense que c'est ... j'ai discuté avec des aides-soignantes, elles ont le même point de vue que moi. Elles disent</i></p>		
--	---	--	--

	<p><i>que c'est bête de prendre, on va dire, mieux en charge les résidents lorsqu'ils sont décédés... je sais pas »</i></p> <p><i>« que là enfin voilà, tu penses à tout, même euh ... même déjà quand tu ... quand tu fais la toilette mortuaire enfin tu prends soin d'eux, tu choisis les couleurs qu'ils aimaient, enfin en principe tu connais les goûts des résidents, donc euh ... »</i></p>		
<p>La prise en charge médicale</p>		<p><i>« Ah c'est pareil, c'est pareil »</i></p> <p><i>« Ah ouai. Ouai, ouai, vachement, vachement, on a une, une ... les capacités à discuter pour des morphines ou des choses comme ça avec les médecins qu'on avait pas avant, avant fallait batailler, batailler, c'était ... les médecins ils attendaient presque que les personnes soient décédées pour délivrer des morphiniques quoi. [Rires] »</i></p> <p><i>« Ah ouai, non, non, honnêtement, il y a une bonne évolution là depuis... c'est rentré dans les mœurs, je dirais ça fait une quinzaine d'années que c'est rentré dans les mœurs ouai. Ouai là c'est, c'est arrivé à quelque</i></p>	

		<p><i>chose de pas mal au niveau de l'évolution. C'est une bonne évolution parce que c'était pas ... c'était pas aussi facile que ça. C'est ... ils se posaient beaucoup de question, ils tournaient autour du pot, ils essayaient pas mal les Paracétamol®, les Ibuprofène®, les suppos de Doliprane®... On mettait, j'ai vu, moi, mettre des suppos de, deux suppos de Doliprane® de 1g si tu veux, ensemble, toutes les trois heures quoi. Prescription complètement con quoi, mais voilà. Mais tout ça pour ne pas utiliser la Morphine®. »</i></p> <p><i>« Parce que fallait faire une prescription, fallait faire euh ... y'avait un risque de surveillance ou je ne sais quoi, enfin bref, ils voulaient pas être associés à la Morphine® donc on essayait tout et n'importe quoi, mais non maintenant c'est, je dirais les patchs, heureusement. »</i></p>	
--	--	--	--

Commentaire : Cette catégorie nommée « Prise en charge dans un contexte de fin de vie » fait apparaître des thèmes évoqués dans le cadre conceptuel de ce travail comme l'accompagnement et la prise en charge médicale mais également des thèmes non évoqués tels que la prise en charge du patient après le décès. Il est intéressant de noter que tous les professionnels interrogés n'abordent pas les mêmes thèmes.

CATÉGORIE 2 : LES REPRÉSENTATIONS DE LA FIN DE VIE ET DE LA MORT

THÈMES	IDE 1	IDE 2	IDE3
<p>Représentations au début de l'exercice du soignant</p>	<p>« mais c'est vrai que quand t'es jeune diplômée etc. t'ais un peu peur de la mort quoi »</p> <p>« Donc euh... oui au début t'as pas envie, t'as peur, tu te dis enfin si le mort il se réveille, enfin voilà t'as plein de représentations comme ça. Après euh... oui elles ont forcément changé ouai, au fil de ma ... et puis je pense qu'elles vont encore changer. »</p>	<p>« Euh ... autant quand, à l'armée et tout, j'avais encore peur de la mort, »</p>	<p>« j'avais jamais vu un mort avant que je commence mes études ... donc euh ... déjà j'avais pas vraiment de représentations, c'était plus de l'imaginaire quoi donc euh »</p>
<p>Évolution des représentations du soignant</p>	<p>« Mmm après c'est quelque chose ... oui, elles ont forcément changé, parce que tes représentations enfin elles évoluent</p> <p>Comment elles ont changé ? ben j'en sais rien moi. J'sais pas, j'vois le ... on va dire »</p> <p>« je vois le résident différemment que avant quoi c'est-à-dire, enfin j'sais pas enfin je voyais un résident qui était mort sans euh ... sans, on va dire, sans, j'pensais pas à l'histoire de vie qu'il avait vécu avant, »</p>	<p>« tandis que là, je sais qu'il y a quelque chose d'autre après la mort donc c'est moins stressant et j'y vais beaucoup plus confiant vis-à-vis des gens, tu sais, qu'on accompagne et tout. Euh ... même si je sais pas ce qu'il y a derrière, je sais qu'il y a autre chose derrière, donc j'ai un petit peu moins peur si tu veux. »</p> <p>« C'est un peu comme quand tu montes dans un grand huit, tu sais que ça redescend de l'autre côté donc euh déjà t'es un peu plus confiant. Tandis qu'avant tu les envoyais tu savais p... enfin, ouai. Avant, avant, j'avais</p>	<p>« Bah après est-ce que ça a changé euh ... c'est pas vraiment que ça change parce qu'en soit on l'accepte mal la mort, c'est un sujet tabou... c'est... enfin c'est moins tabou parce qu'on est professionnel, on en parle beaucoup plus qu'avant. »</p> <p>« Après y'a des fois, quand c'est des prises en charge ... quand c'est ... quand c'est des fins de vie qui durent longtemps ou euh ... la prise en charge en fin de vie n'est pas toujours optimale ben pour moi, c'est pas toujours négatif. Des fois c'est aussi un soulagement ...</p>

	<p>« ça évolue tes représentations forcément »</p> <p>« Ben déjà, à partir de mon expérience, au fil des décès forcément... Et comment elles auraient évolué ? bah ... bah comment et à partir de quoi, ben non ça se ressemble pas trop... ben comment, avec mon expérience, enfin forcément mais euh ... j'ai pas eu de déclics euh ... ça c'est fait au fur et à mesure du temps quoi euh... t'as pas de déclic ... »</p> <p>« enfin moi déjà j'ai toujours une appréhension d'entrer euh ... seule dans la morgue, toute seule. Ce que je ne fais pas encore, ce que je crois que je ne ferai jamais. C'est comme ça, je sais pas, j'ai ... un instinct qui me dit ... si ça se trouve il va se réveiller... [rires]. »</p>	<p>un peu peur de la mort, maintenant j'ai plus peur. Ça me fait plus peur. »</p> <p>« Alors la fin de vie ça a pas beaucoup évolué par contre. »</p> <p>« Ah ouai. La fin de vie, c'est toujours, c'est toujours difficile »</p> <p>« j'ai bien évolué par rapport à ça »</p>	<p>une délivrance pour le patient, la famille et pour nous aussi. Voir souffrir comme ça ... quand la prise en charge n'est pas forcément bonne, il faut le dire hein ... il faut dire ce qui est euh ... c'est quand même euh ... c'est pas toujours négatif »</p>
<p>Représentations actuelles de la mort pour les soignants</p>	<p>« Je dirais arrêt des fonctions vitales, et puis euh... la mort bah euh ... synonyme décès, euh ... ouai non c'est tout ... arrêt des fonctions vitales... »</p>	<p>« Ah euh ... ouai. Étape, euh... passage. Étape, passage et puis euh le troisième mot, je dirai inconnu »</p>	<p>« Famille, euh ... [silence] Trois mots... c'est dur hein. Fin de prise en charge, quelque chose qui se termine quoi... et émotions. »</p>

<p>Éléments influençant les représentations du soignant</p>	<p>« Enfin je suis comme ça, c'est euh... mais euh ouai, à partir de mon expérience forcément c'est ... enfin, tu prends de la confiance, tu prends ... ouai voilà, tu prends de la confiance, t'évolues dans ta tête, t'évolues dans ... tu prends de la maturité enfin ... tout se joue à partir de ton expérience. Voilà »</p>	<p>« J'suis croyant mais alors par contre les bondieuserie, les machins et tout euh ... non c'est pas ... pour moi c'est pas, pas le, la vrai mort en fait. La vrai mort pour moi est plus physique euh ... enfin physique. Plus de la physique quantique que de la religion. Si tu veux, hein. On m'a toujours appris que dans les ... tu connais au niveau des énergies tu sais, l'énergie potentielle devient de l'énergie mécanique et l'énergie mécanique redevient de l'énergie potentielle et ainsi de suite. Je pense qu'effectivement, y'a, y'a une transformation de l'énergie du corps humain puisqu'il y a des énergies autour de nous et tout qu'on ressent bien. Après hein chacun y va de son truc : l'aura ... »</p> <p>« Les chakras les machins et tout. Tu mets le nom que tu veux, tu mets le bon dieu que tu veux et tout mais effectivement, il y a forcément l'énergie, toute cette énergie que l'on a sur nous, que l'on développe et tout, tout, y'a plein de choses, notamment les énergies électriques au niveau du cerveau et chimique, y'a forcément une transformation</p>	<p>« ... y'a qu'en le vivant qu'on apprend à réagir avec, à vivre avec ... »</p>
--	---	--	--

		<p><i>qui fait qu'on redevient quelque chose d'autre. Quoi, je ne sais pas. Mais je sais qu'on redevient quelque chose d'autre. Mieux, ça c'est sur, puisque la plupart du temps tu vois des gens qui ont hyper souffert qui ont été pas bien et tout, tu vois vraiment, souvent un apaisement, un repos, un ... quelque chose comme ça. »</i></p> <p><i>« Ah ! Alors ... en fait ... c'est surtout ... [rires] alors ... la fin de vie pour moi c'est surtout au niveau des théories du Big Bang euh... c'est compliqué hein ... euh ... ce qu'on appelle les ... univers de vers. C'est-à-dire que l'univers qui est autour de nous a été créé il y a plusieurs milliards d'années par le Big Bang, par tout ça et tout. Mais si tu remontes à loin ... on va t'apprendre en fait que ... allez ... à la base tout était dans le même globe, le présent, le futur, la matière, l'antimatière, tout était ensemble. Et donc notre univers est en perpétuel expansion, on pensait qu'il s'était ralenti, en fait non, il est de plus en plus en expansion et à évoluer de plus en plus. Et apparemment... enfin apparemment, d'après,</i></p>	
--	--	---	--

		<p><i>j'aime bien ces théories, en fait y'a pas qu'un univers, y'a plusieurs univers, un peu comme un enfant tu sais qui souffle des bulles dans une petite euh... voilà. Et quant tu souffles les bulles ça s'envole et grossissent au fur ... ça s'envole mais y'en n'a pas qu'un, y'en a plusieurs petites bulles tu vois. Et en fait c'est ça, j'pense qu'on est, on est matière, on est ... j'aime beaucoup quand tu sais quand j'te dis que le temps n'existe pas, en fait c'est juste une vue de l'esprit que la matière n'existe pas. Et c'est pour ça que je pense qu'on est énergie. La matière en fait, on se fait couillonner par l'esprit matière, par ce qu'il touche et tout, mais en fait, tout, tout ça c'est pipeau. Ça c'est ... on est, on est énergie, pour moi hein. Alors va pas me rattacher à je ne sais quelle secte et tout [rires], je ne connais aucun gourou, mon seul gourou c'est peut-être Reeves, tu sais un astrophysicien sur la matière et tout euh... voilà c'est tout euh... tout ce que je peux apprendre sur euh ... l'échelle de Planck, tu connais l'échelle de Planck ? Non ?!</i></p>	
--	--	--	--

		<p><i>Le mur de Planck et l'échelle de Planck, le mur de Planck c'est ...</i></p> <p><i>50 ...10⁻⁵⁰ qui détermine en fait la... l'émission d'un électron par une ... un ... un ... élément radioactif donc entre le moment où il émet l'électron et le moment où il y a pas l'électron. Donc ouai en fait c'est là-dessus tu vois donc c'est très compliqué mais ça pour moi, ça ... ça ... ça m'apporte un truc quand même, pas mal qui pour moi me dit que tout ça en fait c'est pipeau, la matière c'est pipeau, c'est les énergies en fait tu vois. Et c'est pour que ... il faut, faut ... à mon avis on peut, en tant que soignant, on peut transformer les énergies. On peut ... comme un courant électrique tu sais que tu mets dans un fil qui va générer un courant induit, après créer un magnétisme, je pense qu'on peut effectivement. Soit dans un sens, soit dans l'autre. C'est pour ça que j'essaye toujours d'être souriant et positif parce que je sais que ça finit par déraper. Ça finit par déraper ... il t'arrive beaucoup moins de saloperies quand tu souris à la vie que quand tu fais la gueule</i></p>	
--	--	--	--

		<p><i>ouai. Je pense ... je pense qu'on peut ... on peut shunter un peut tout ça. Et quand il t'arrive vraiment un coup dur et tout, je pense, même si après, tu peux dire ... c'est pratique aussi des fois d'avoir un dieu, ça permet de lui en mettre plein le dos. [Rires] Surtout quand il t'arrive des trucs vraiment... des trucs pourris et tout, par rapport à des ... des trucs sur les enfants et tout... »</i></p>	
--	--	--	--

Commentaire : Cette catégorie concernant les représentations de la fin de vie et de la mort pour les soignants permet de retracer leurs représentations du début de leur exercice jusqu'à aujourd'hui en abordant les facteurs qui, selon eux, ont influencé leurs représentations.

CATÉGORIE 3 : LES EXPÉRIENCES DES SOIGNANTS			
Thèmes	IDE 1	IDE 2	IDE 3
Parcours professionnel du soignant	<p><i>« Alors, moi je suis diplômée depuis juillet 2014, et du coup ben j'ai commencé en EHPAD directement, je n'ai pas changé de postes depuis 3 ans maintenant. »</i></p>	<p><i>« Mon parcours professionnel commence donc euh après mon Diplôme d'État. Avant mon diplôme d'état ou pendant mes études déjà, j'étais... j'ai fait office d'aide-soignant. Après en 3^{ème} année, j'ai fait office, je ne sais pas si ça existe encore, on pouvait être infirmier non diplômé dans les services. On faisait super aide-soignant ou</i></p>	<p><i>« J'ai fait un bac éco, après j'ai fait une prépa infirmière pendant un an donc j'ai travaillé un peu à côté pour payer les concours. Et puis j'ai eu mon concours, j'ai fait mon école sur C., j'ai été diplômée en 2006, après j'ai commencé sur la clinique P. sur le pool pendant trois ans et après j'ai pris un poste ici. Voilà, jusqu'à aujourd'hui donc euh... ça</i></p>

		<p><i>sous-infirmier, ça dépend comment tu le prends. On allait après euh dans les cliniques, c'était les cliniques S., Le P. et tout. J'ai fait pas mal d'orthopédie, j'ai travaillé aussi à V., j'ai fait pas mal de cancéro. Après j'ai ...Après mes études donc y'avait l'armée. »</i></p> <p><i>« Euh ... donc euh ... l'armée, j'étais donc infirmier au convoyeur aérien. C'est-à-dire qu'on faisait, enfin, on tournait une semaine sur l'hôpital de R., hôpital donc euh... qui était, on faisait un peu de tout, mais j'étais surtout en orthopédie. On était surtout affecté à l'orthopédie. Donc on faisait une semaine bloc, une semaine service d'orthopédie et une semaine convoi aérien. C'est-à-dire qu'on était avec la base militaire de S., et on faisait les transferts aériens et les, et on allait chercher les euh... Les militaires qui étaient en guerre en Yougoslavie.</i></p> <p><i>Puisque on n'était pas en guerre en Yougoslavie mais y avait quand même des militaires qui se faisaient tirer dessus. Donc</i></p>	<p><i>va bientôt faire dix ans. »</i></p>
--	--	---	---

		<p><i>on allait chercher les militaires en Yougoslavie. Enfin pas nous, on n'allait pas en Yougoslavie, on n'avait pas le droit d'aller en Yougoslavie mais on allait les chercher en Sicile. On faisait les convois Sicile, Sicile-Bretagne pour ramener les blessés. »</i></p> <p><i>« Voilà. Après neurologie, j'avais fait des demandes ... enfin, j'avais fait des demandes à huit ... huit ... huit hôpitaux différents dont une ici qui n'était pas un hôpital, parce que j'habitais juste à côté, donc j'avais fait la demande en même temps et en fait, sur les huit j'avais eu sept réponses positives, une 8ème j'ai jamais eu de nouvelles, »</i></p> <p><i>« celle là j'ai jamais eu de nouvelles mais voilà j'ai été pris... j'ai été pris ici mais fallait pas commencer tout de suite en fait on commençait qu'à partir du mois de ... août, le 1^{er} août. Donc entre temps, j'ai postulé à l'hôpital, ils m'avaient posé la question « est-ce que la gériatrie vous intéresse ? », j'ai dit « oui moi ça me</i></p>	
--	--	--	--

	<p><i>dérange pas », ils m'ont dit « sinon vous souhaitez quoi ? » Bah comme j'avais fait pas mal d'orthopédie, j'ai dit « moi je veux bien retourner en orthopédie ça me dérange pas ». Et en fait, ils m'ont mis en neurologie. Voilà. Pour qui pour quoi, je sais pas. Donc, ça s'est très très mal passé [rires]. »</i></p> <p><i>« Oui oui, et donc bah j'étais content, comme je savais que j'étais pris là, je me suis pas pris la tête avec le service et tout mais euh ... c'était ... très très mal passé, donc j'étais content quand je suis arrivé là. »</i></p> <p><i>« Et ben tu vois je suis rentré le 1^{er} août 93. Donc on est bientôt à 24 ans, sachant que j'avais travaillé là déjà avant, enfin en même temps que je travaillais à l'hôpital comme l'ancienne directrice, Mme B. qui travaillait aussi à l'hôpital, en même temps qu'on travaillait à l'hôpital, on travaillait sur le projet de la construction de l'EHPAD, on avait déjà visité, on avait vu les lieux, on avait les réunions avec l'architecte, on avait des ...</i></p>	
--	--	--

		<i>des choses comme ça et tout »</i>	
Premières expériences de la mort	<p><i>« Bah au départ voilà quoi, quand j'étais aide-soignante oui, euh ... mon premier décès, c'est vrai que t'oses pas trop rentrer toute seule dans la chambre mais après euh ... »</i></p> <p><i>« Et du coup bah après, tu apprends avec le temps... ouai dès le début. »</i></p> <p><i>« ouai. J'suis arrivée donc en juillet et j'ai eu un décès directement, pffff, une semaine après. Donc en plus c'était pas évident parce que du coup on était deux remplaçantes. La remplaçante savait pas forcément les démarches à suivre en cas de décès. Donc voilà, donc heureusement que notre cadre était là, le médecin ... a été très gentil, a appelé directement la famille. Donc euh... j'ai réussi à ... parce que c'est vrai que ces expériences là... enfin ces démarches là tu les vois pas forcément dans tes stages. »</i></p> <p><i>« Ouai ben dès le début et après ça s'est enchainé. »</i></p>	<p><i>« olala, ils te confient tu sais enfin, autrefois ils te confiaient comme là ici, ils te confiaient deux bébés et tu t'en occupes pendant trois semaines et t'arrives l'avant dernier jour de ton stage ah ben euh... le bébé il est mort. »</i></p> <p><i>« Ah, bon ben c'est pas grave tu vas en prendre un autre. » Ouiiii ben tiens [rires] oui mais c'est ça, tu sais, c'est cartésien, « il te faut combien de résident ? Oui enfin non, non, non, oui ben je vais en reprendre un autre alors », tout est interchangeable, tu vois, on le fait, on le fait au niveau des résidents tu vois, on s'est occupé de gens de Mme M. qui est au 116, qui était au 116 et là on va avoir une autre dame qui va arriver à sa place. »</i></p> <p><i>« Bah c'était à l'armée, les premières fois c'étaient à l'armée quand on allait chercher euh... soit qu'on allait chercher les gars ou quand on recevait les morts pendant le week-end aussi. Ça c'était vachement dur ça. C'était ... parce qu'en fait un militaire appartient l'armée est toujours avec ses</i></p>	<p><i>« ben moi en tout cas, j'avais déjà vu ... mes grands-pères, mes grands-mères qui étaient décédés mais j'avais jamais vu le corps donc c'est plus ... ce que tu vois autour ... les pleurs, la tristesse, les histoires de famille liées au décès ...</i></p> <p><i>mais le mort, mort ...j'avais jamais eu ... même quelqu'un qui était en train de mourir. Donc euh... ça tu y es confronté, enfin moi j'y étais confrontée qu'en ... enfin quand j'ai commencé mes études »</i></p> <p><i>« La première était marquante, c'était mon premier stage de première année où euh ... où en fait on était euh ... en fait j'étais en soins à domicile et donc euh ... on faisait la tournée et euh ... la famille nous a ... en fait il a avait une dame qui était, qui avait eu une fracture du col du fémur donc elle était immobilisée par un plâtre sur toute la jambe. Et en fait la famille nous a appelé en nous disant que la dame elle se réveillait pas. Donc euh... du coup on est arrivé et ... ben on a constaté le</i></p>

	<p><i>« oui voilà. Enfin moi avant je travaillais en tant qu'aide-soignante, c'était quelque chose que j'avais du mal. Après bah voilà avec l'expérience c'est quelque chose que bah que t'as à faire ici en EHPAD tous les jours quoi. »</i></p>	<p><i>consignes et tout, un militaire est militaire même dans la mort, c'est-à-dire que même quand tu es mort, le corps appartient à l'armée, d'accord ? Avant qu'il soit donné à la famille, il faut qu'ils aient tout le ... enfin bref tout le palabre ainsi de suite et tout, qu'il soit répertorié, faut que ... voilà. L'armée était comme ça donc tous les morts étaient... de l'ouest, étaient recentrés sur l'hôpital militaire de R. Donc quand y'avait un jeune, et Dieu sait qu'il y en avait à l'époque, y'avait pas mal de militaires qui se tuaient à l'époque, tu sais sur les routes en sortie de boites machin et tout, le corps revenait, même si euh, le gars il était à A., ses parents habitaient au Mans, tu vois A. c'est pas très loin du Mans, j'sais pas si tu connais c'est euh, c'est à ... C., donc c'est pas très loin, C., C., t'es juste à côté de ... et ben s'il avait un accident à, même si c'était un accident en boîte du M., le corps était transféré à R., puisqu'il, c'était là l'hôpital militaire qui centralisait en fait tous les décès. »</i></p>	<p><i>décès. La dame est décédée, probablement, d'une embolie pulmonaire euh... Donc euh ... ouai là ça fait un peu bizarre euh ... de voir la famille tout ça euh ... surtout que c'était assez brutal donc euh ... »</i></p>
--	---	--	--

<p>Expériences de la mort et/ou de la fin de vie au cours de l'exercice professionnel du soignant</p>		<p><i>« parce qu'en fait euh ... t'es tenaillé, y'a pas, y'a pas de... y'a pas beaucoup de possibilités, t'as que deux solutions : soit la personne ne souffre plus et dans ce cas là, t'as plus de relations, parce qu'elle est... le moindre euh acte de sensibilité de choses comme ça, que tu fais pour avoir une relation, ben malheureusement ça va servir pour que la douleur s'installe et soit présente, soit effectivement, tu fais tout pour que la personne souffre plus et ... bon tu peux avoir quelques jours comme ça où la personne souffre plus et tu peux avoir une relation mais ça dure pas longtemps. Ça ne dure pas très longtemps. Si c'est vraiment une fin de vie, allez, au bout de 3-4 jours, que t'ais mis le morphiné, qui est bien adapté, que la personne souffre plus, elle est bien, elle est posée, elle parle avec toi. Au bout de 3-4 jours la douleur revient. Donc tu es obligé de ré-augmenter la dose des sédatifs et c'est là que tu perds la personne. Et c'est ça qui est un peu dommage en fait, c'est de trouver le bon compromis tu sais entre la personne qui va</i></p>	<p><i>« Régulièrement ... pendant les études oui, je dirais pas à tous les stages mais ... euh ... j'avais eu un stage en pneumo ou une dame était décédée d'un cancer bronchique et je l'avais emmenée avec le brancardier à la morgue et en fait c'était au CHU de Caen et en fait, la morgue elle est à l'extérieur du CHU. Donc en fait il fallait traverser une cours, en fait tu sais c'est un peu glauque, fallait traverser une cuisine [rires] tu passes euh ... ah ouai c'était vraiment très glauque. Arrivés dans le ... dans la morgue, donc tu sais il y a plein de tiroirs. Et là le brancardier il a commencé à vouloir à m'enfermer dans la salle d'autopsie et tout ... c'est des trucs ouai c'est un peu ... un peu ... un peu glauque quoi. Mais après euh ... après est-ce que j'avais d'autres expériences ? Après ben pendant, quand j'étais diplômée euh ... oui ça nous arrive quand même régulièrement, j'dirais pas tous les jours, à part en service de médecine où euh ... ou de soins palliatifs mais euh ... ça nous arrive quand même euh ... régulièrement ouai. »</i></p>
--	--	--	---

		<p><i>être euh ... qui va pouvoir te parler et puis la personne qui est complètement dans le coltar tu sais, qui est complètement dans le coma et tout. »</i></p> <p><i>« j'ai vu une fois, c'est pareil ça, c'est avec l'expérience, le vécu et tout. J'ai vu ... tu connais nos chambres, t'as vu comment elles sont, la fa... la dame était mourante, mourante ... c'était une question d'heures, ça se voyait tu sais, elle commençait à mousser et tout, et t'as la famille qui était donc, t'as le cabinet médical qui est comme ça, t'avais le bureau qui est comme ça, ils étaient quatre hein. Il y avait les deux filles, le fils et un beau-frère. Et s'ils avaient pu monter sur le balcon ... ils se tenaient mais coincés entre la fenêtre, le petit repli de la salle de bain et le bureau, mais ils se tenaient mais serrés comme des sardines quoi mais. J'suis rentré, mais alors que elle, elle était là toute seule et tout, et en fait ils avaient une trouille mais ça se voyait [rires], une trouille. Là j'dis « bah, euh ... » j'le connaissais en plus le ... gars, j'avais fait rentrer sa maman et tout, j'lui ai dit « bah</i></p>	<p><i>« Oui mais après l'expérience professionnelle joue beaucoup ... Les papiers ... quand on est jeune diplômée euh ... on sait pas trop comment ça fonctionne tout ça ... et aussi toute cette partie là, administrative euh ... bah euh ... ouai déjà en fonction de l'établissement euh ... c'est différent »</i></p> <p><i>« A partir des situations vécues, de l'expérience professionnelle ... ça par contre euh ... et puis chaque ... chaque mort est différente hein ... chaque prise en charge est différente du fait bah euh ... du patient, des conditions, des divers soignants qui participent à la prise en charge donc c'est vrai que ... c'est vrai que ça par contre euh ... on a quand même une expérience par rapport à ça »</i></p>
--	--	---	--

	<p><i>euh... vous pouvez venir avec moi dans le couloir ? ah oui, oui, » ils sont tous sortis d'un coup [rires]. « Non mais si vous arrivez pas être là ... faut pas vous forcer à être là. » J'dis « c'est pareil ça, elle ressent, elle ressent votre stress. Donc soit vous venez en toute zenitude, ça va bien se passer, vous lui tenez la main, vous la ... mais si vous ne pouvez pas, restez pas là ». Mais ils étaient morts de trouille, mais je te dis, on aurait cru, tu sais, qu'il y avait un chien qui était là, à aboyer et à les terrifier, ils étaient tout serrés en plus, c'était un gros balèze et tout. [Inspiration] Cette image je l'aurai toujours, quand je suis arrivé, qu'est-ce qui se passe et j'ai réfléchi et j'me suis dit mais ils ont peur. Et ils avaient peur. Ils avaient peur de la mort, mais la ... la mort de leur maman leur foutait une trouille ... et euh ... tout ce qui est humain tu sais comme ça, on est ... on est quand même un animal grégaire, c'est-à-dire que ... ce que ressens quelqu'un tu le transmets à l'autre et ainsi de suite, et tout le groupe commence à fusionner et à ressentir la même chose voire</i></p>	
--	--	--

	<p><i>même des fois à amplifier et à monter. Et c'est ce qui s'était passé en fait, c'est que y'en avait pas un seul qui a eu le ... qui avait, d'une le courage de dire « bah j'me sens pas bien, je sors », donc...fallait passer devant la ... et qui a préféré se coller à la fenêtre et les autres ont préféré ... ils se sont tous agglutinés, tous les quatre et y'avait plus un seul ... ils étaient paralysés par la peur. C'était ... c'était assez drôle. »</i></p> <p><i>« À la limite à leur foutre sur la goule tellement c'était... j'ai vu des familles où la personne était en fin de vie, et ils commençaient à vider les armoires et à mettre les objets qui étaient dans l'armoire, ils les mettaient sur la personne tu vois, alors qu'elle était, elle étaient en fin de vie. Elle était, mais elle était pas morte, donc elle continuait encore à les voir, à les entendre, à ressentir et tout. Et tu, tu te dis « mais attend qu'est-ce que vous faites ? » « Ben on vide la chambre ». J'dis « non mais vous rigolez là, vous mettez les objets sur la personne là, vous mettez les tiroirs. » Ils prenaient les tiroirs des</i></p>	
--	--	--

		<p><i>trucs et ils posaient directement sur la personne. [Grande inspiration]. Tu te dis « mais vous êtes fous là ou quoi ». Mais sur le coup tu te dis, « non mais ça va pas, sortez, foutez, foutez moi le camp parce que », tu te retiens. Mais ils voyaient pas, les gens ils voyaient pas où étaient le mal. « Oui ben on nous a dit qu'il n'y en avait plus pour longtemps. Ben on vide quoi ». Et ils se partageaient les trucs alors que la personne étaient encore vivante quoi. [Rires] c'est, c'est effarent. J'ai jamais vu ça. M., non plus. C'est elle qui était venue me voir. « Viens vite, viens vite, ils font n'importe quoi ». Et euh... et tu vois, c'est euh, c'est des filles de ménage donc on pourrait se dire bah elles sont moins à l'écoute peut-être et tout mais elle avait été complètement offusquée, complètement outrée de voir ça. Vider les tiroirs sur la personne qui est en train de mourir. J'avais jamais vu ça »</i></p>	
--	--	--	--

Commentaires : Cette catégorie recense les expériences des soignants, de la première à celles qu'ils vivent aujourd'hui. Cette catégorie nous informe également de la manière dont ils vivent les situations de fin de vie et la mort de leurs patients. Cette catégorie évoque également le parcours professionnel des soignants interrogés car celui influence directement l'expérience de chacun

CATÉGORIE 4 : CE QUE PROVOQUENT LA FIN DE VIE ET LA MORT CHEZ LE SOIGNANT			
Thèmes	IDE 1	IDE 2	IDE 3
Attachement	<i>« donc forcément on s'attache aux résidents tous les jours... enfin ... on connaît leur histoire de vie etc. on connaît la famille donc c'est différent donc oui enfin »</i>		
Peur		<p><i>« On peut être bloqué devant une situation, des trucs comme ça, si t'arrives pas à surmonter, si t'es tétanisé, tu peux rien faire hein »</i></p> <p><i>« ouai mais la peur te paralyse et tu peux... ça te met tout hors circuit et tu réagis pas pareil. »</i></p> <p><i>« Bah c'était peut-être la peur de la mort ou de pas savoir, tu sais, de pas savoir... être dans le doute et se dire, oui, oui, « je sais bien, effectivement, je suis comme vous » euh... même si c'est pas moi qui euh ... euh</i></p>	

		<p><i>... et en fait, on fait plus rien donc on agit plus, donc on la laisse mourir, on la laisse partir et euh... c'est comme je te dis, c'est un peu difficile quand tu tiens quelqu'un tu sais, avec une corde au bout d'un gouffre et tu sais s'il y a quelque chose dans le fond ou pas quoi. Et tu sais qu'à un moment donné il va falloir lâcher la corde. Donc si tu dis, ouai allez c'est bon vous pouvez lâcher, vous inquiétez pas, de toute façon ça craint rien en dessous, c'est plus facile de lâcher la corde que quand... c'est peut-être pour ça aussi. J'entends, j'entends le ... c'est, ce qui est brutal dans la mort en fait c'est, c'est la séparation donc, moi, maintenant, après, la séparation, j'dis... c'est les gens si tu veux, pour qui, avec qui, j'ai eu des contacts. Mais bon, j'ai pas de, de euh... de relation euh... réelle et tout si tu veux. Ce n'est pas des proches de ma famille, des choses comme ça et tout donc. Euh ... je les ai connu, je les ai accompagné »</i></p>	
--	--	--	--

<p>Transferts</p>	<p><i>« Enfin et puis, tu fais forcément, enfin moi je fais forcément des transferts étant jeune par rapport à mes grands-parents »</i></p>		<p><i>« et puis bah on fait un peu des transferts, la dame elle avait le même âge que ma mère donc tu sais c'est assez ... et c'est au domicile, c'est chez eux, c'est ... c'est vrai que ça m'avait marqué, en plus c'était le premier stage de première année ouai. »</i></p>
<p>Distance professionnelle</p>			<p><i>« mais après au niveau euh ... du euh ... au niveau de l'émotionnel je suis pas sur que ... qu'on est ... enfin ... on reste humain donc après ça dépend vraiment de la relation qu'on avait avec le patient ... si le patient on le connaît pas plus que ça euh ... quand on connaît le patient depuis euh ... plusieurs semaines, voilà ça ... y'a ... on fait forcément des ... des ... pas forcément des liens ni des transferts mais, avec notre famille, mais euh ... quand on connaît plus la personne donc que quand on arrive, je sais pas moi par exemple, je sais pas... Mais quand c'est quelqu'un que je connais, quand c'est quelqu'un qui reste pendant des semaines et que bah on est là quand ça se termine euh ... c'est vrai que ... bah pour moi de ... la</i></p>

			<i>barrière elle est plus difficile à avoir parce qu'on, bah on connaît tout le monde quoi donc ... euh ... »</i>
Ressenti de la mort		<i>« Et ... depuis, depuis... oh ça fait une dizaine d'années maintenant, je ressens quand il y a quelqu'un qui va mourir. Je sens quand la mort est là, il y a une énergie particulière qui se dégage autour de la personne. Tu sens qu... il commence à y avoir une transformation de ... de cette énergie qui est ... j'dirais pas rassurante parce que c'est pas le terme mais, tu sais comme une bien... une bien ... une bienveillance, tu sais un truc et tout qui rassure »</i>	
Acceptation et fuite de la mort		<i>« C'est, c'est là où j'ai le plus de mal à accepter la mort, c'est au niveau des enfants. C'est pas ... c'est peut-être pour ça que je me suis réfugié chez la personne âgée parce que je suis rarement confronté à la mort de ... d'enfants en travaillant avec la personne âgée, c'est peut-être ça aussi... c'est une fuite. Mais c'est vrai que la mort des enfants c'est vachement dur. J'en ai beaucoup, beaucoup, souffert aussi pendant mes études, ça... »</i>	<i>« Alors que quand tu connais la personne ... c'est ... ben émotionnellement c'est plus dur pour moi. Même si j'arrive à discuter avec la famille et tout ça mais euh ... quand je sors du travail j'y pense quoi. »</i>

		« J'accepte plus facilement, je pense que les enfants, je n'aurais pas pu faire ce métier. En toute honnêteté je n'aurais pas pu. »	
Mécanismes de défense		« Euh ... sinon après, y'a ... la ... non dans la démarche, on se ... On se carapace aussi par rapport aux proches, aux choses comme ça et tout, peut-être que j'étais un peu plus euh... un peu plus euh larmoyant, un peu plus, peut-être quand j'étais jeune. Maintenant je reste un peu plus objectif par rapport à ce que doit faire la famille, ce que doit faire la chose et tout. Je ... j'entend leur peine mais je la prend plus. [Silence] Là-dessus, c'est fini, je prend plus, non. Je prend plus la peine des...J'entend, j'accompagne, je comprend, je leur dis qu'il faut pleurer, je leur dis, mais je prend plus. »	« c'est vrai que de voir un mort au début c'est quand même impressionnant surtout quand les conditions de décès ... c'est vrai que c'est ... pas toujours joli à voir. Donc déjà le ... peut-être qu'on ... on ... on se blinde par rapport à ça »

Commentaire : Cette catégorie reprenant les émotions et le vécu de la mort et de la fin de vie par les soignants nous permet de mettre en lumière de nouveaux thèmes tels que l'attachement, la peur, les transferts, la distance professionnelle, le ressenti de la mort, l'acceptation et la fuite de la mort ainsi que les mécanismes de défense.

CATÉGORIE 5 : HORS SUJET

Thèmes	IDE 1	IDE 2	IDE 3
<p>Demandes de précisions par rapport aux questions posées</p>	<p>« Euh ... on peut citer un bout de phrase ? »</p> <p>« Vas y, répète ta question. »</p> <p>« À quel moment ? C'est-à-dire ? »</p> <p>« Donc euh ... ta question ? »</p> <p>« Ça répond à ta question ? »</p> <p>« Mmm. Alors c'était quoi déjà ta question ? Si elles avaient ? »</p> <p>« Comment ? bah euh ... comment, comment, bah ... comment euh ... comment je pourrais dire ça ? [silence] c'est difficile hein. »</p> <p>« Comment et à partir de quoi ? »</p> <p>« Ça répond à ta question ou pas ? »</p>	<p>« Mais bon c'était comme ça »</p> <p>« Oui tout-à-fait »</p> <p>« Donc voilà c'était... bon c'est comme ça »</p> <p>« Donc ouai pas mal »</p> <p>« Ah ? »</p> <p>« Ah ouai ? »</p>	<p>« A quel niveau ? Moi personnellement ou médicalement ? »</p> <p>« [Silence] Tu peux répéter la question s'il te plait ? [Rires] »</p> <p>« Euh ... Comment ça a changé ? ... Entre le début de mon exercice professionnel ... ben j'ai envie de te dire moi euh quand on a ... enfin quand j'ai euh ... quand j'ai commencé mes études bon voilà euh ... on a été... Et puis c'est plus... ... Enfin voilà. C'était plus. »</p> <p>« [Silence] Comment et à partir de quoi ... »</p>
<p>Hors entretien</p>	<p>« Ben c'est bien, ça te questionne sur d'autres trucs. »</p> <p>« Et je pense qu'avec S. ça va être encore différent parce qu'il a plus d'expérience que moi. »</p>		
<p>Incartades</p>		<p>« qui était soit ... qui était pas obligatoire puisque tu pouvais aller en prison si tu voulais, puisque à l'époque c'était comme ça. »</p>	

		<p><i>Sois tu étais volontaire désigné, sois tu allais en prison. Donc euh j'ai fait mon armée, faire une année de prison, ça me tentait pas trop. »</i></p> <p><i>« je sais pas si le courrier s'était perdu ou pas, ni non vous êtes pas pris, ni en CDD, ni en CDI, ils recherchaient du monde, pourtant il me semblait avoir mis un timbre, »</i></p> <p><i>« Pour ça que je suis toujours méchant, si j'me forçais à être gentil ça ne va pas le faire [rires], c'est encore pire. »</i></p>	
<p>Anecdotes</p>		<p><i>« Quand on est arrivé ici, il y avait rien. Au troisième, il y avait des chambres avec encore euh ... les plâtres n'étaient pas finis, il y avait encore les bâches, les trucs comme ça et tout. Donc c'était euh ... et il y avait rien... t'avais pas de chaises, pas de tables, t'avais pas d'armoires, t'avais pas de ... Euh je me rappelle même quand on montait les dossiers, parce qu'on a ouvert donc, le premier résident est arrivé le... Mr C., il est arrivé, donc le 1^{er} janvier à 10h du matin. C'était le tout, tout premier résident qui arrivait ici. Et euh donc euh c'était à nous, il y avait rien, il y avait pas d'armoire à pharmacie, y avait pas de ... y</i></p>	

		<p><i>avait pas de chariot à pharmacie, y'avait pas de, y'avait rien, y'avait aucun meuble, y'avait pas de bureau, y'avait pas d'informatique, y'avait pas de ... y'avait rien, rien, rien. C'était une grande coquille vide, il fallait tout remplir. Faire les commandes, savoir quel matériel on allait avoir besoin et tout, savoir euh... Tout était à faire, c'était rigolo, une grosse coquille vide. Y'avait rien du tout. Et donc ils m'avaient dit, « à bah t'inquiète pas, à partir du euh... du, après la mi-août, à partir du 15 août, tu vas voir, euh tu pourras... on transférera directement les appels », parce que les gens appelaient directement à la mairie pour prendre, pour s'inscrire. Et ils avaient dit mais euh... « t'inquiète pas, à partir de la mi-août, se sera branché, tu auras le téléphone là-bas ». En fait non, effectivement ça a branché mais le téléphone n'est arrivé que le 29 juillet, 29 août pardon. C'est-à-dire que tous les matins, j'étais obligé de débrancher mon téléphone de chez moi, pour le brancher ici, pour pouvoir répondre aux appels »</i></p>	
--	--	---	--

Commentaire : Cette catégorie regroupe des thèmes n'étant pas utiles et pertinents dans le cadre de ce travail de fin d'études. Il s'agit d'anecdotes reprenant l'expérience des professionnels mais n'ayant pas de lien avec le sujet de départ, d'incartades, de ponctuations orales ou encore de demandes de précisions quant aux questions posées.